

16 Provinces

Haut-Ogooué/Département de Lékabi-Lewolo/Ngouoni

Les populations de Ngouoni appelées à s'inscrire sur les listes électorales

E.M.

Ngouoni/Gabon

Cet appel a été récemment lancé par le membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le compte de cette commune, Faustin Mboundou Gnamakala, lors de la cérémonie de passation de service entre les maires sortant et entrant de Ngouoni.

LE membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Mboundou Gnamakala, s'est récemment rendu à Ngouoni, dans le département de Lékabi-Lewolo, où il a notamment échangé avec les populations de la commune. Au cours de retrouvailles, il a exhorté les notables et les jeunes en âge de voter, d'aller s'inscrire massivement sur les

listes électorales, en vue de la Présidentielle d'août prochain. L'objectif, a martelé l'ancien maire de la commune de Ngouoni, est de garantir au candidat naturel du parti, en l'occurrence Ali Bongo Ondimba, une victoire sans bavure lors de cette consultation électorale majeure. De même, il a encouragé les leaders d'opinion locaux, notamment les chefs de quartiers, à mener auprès de leurs administrés une campagne de sensibilisation visant une meilleure opération d'enrôlement sur les listes électorales. Pour Faustin Mboundou Gnamakala, la Présidentielle à venir comporte un enjeu tel, que son issue déterminera l'avenir du Gabon pour les sept prochaines années. D'où la nécessité, selon lui, pour les populations



Photo : DR

Le membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Mboundou Gnamakala.

de Ngouoni de se mobiliser en amont et en aval

de cette échéance, afin de permettre au prési-

dent de la République en exercice de parachever

l'œuvre grandiose entamée ces dernières années.

L'ancien secrétaire départemental de Lékabi-Lewolo, qui était accompagné du membre du comité central du PDG, Marcel Tsiékala Okoua, par ailleurs conseiller municipal de la commune de Ngouoni, a également saisi l'opportunité de son séjour pour poser quelques actes de bienfaisance au profit des populations du cru. Il a fait notamment don d'un bœuf, des aides financières et autres provisions en guise de cadeau de nouvel An, un peu dans la vision du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba qui prône le partage.

« On n'a pas besoin d'en avoir plein les poches pour mettre du baume au cœur à nos compatriotes », estime-t-il.

Estuaire/Libreville/Vie des partis/Udis

Trois nouvelles cellules et une antenne installées

EL

Libreville/Gabon

Il s'agit des cellules des quartiers Adzebe-Sibang/Cité de la Caisse, Owendo-Virié, Melen PK11 et PK 8.

Des échanges enrichissants ont ponctué ces différentes cérémonies où il était question des problématiques de la santé, du chômage, de l'électrification, de la nécessité de sortir de la précarité, de la prise de conscience de la jeunesse de la place qui est la sienne, de l'enrôlement sur les listes électorales, du soutien actif à apporter à la vision politique du chef de l'Etat.

Ce sont les responsables de ces cellules, en l'occurrence Nelly Elvira Makechi (Owendo-Virié), Raphaël Bekalé (Adzebe Sibang/Cité de la Caisse), Ndong Essono (Melen PK11) et Alain Moughou (PK8) qui, tout en confirmant leur engagement dans l'Udis pour soutenir la politique du président de la République Ali Bongo Ondimba, n'ont pas occulté leurs difficultés quotidiennes des populations de ces secteurs. Celles-ci tournent essentiellement autour du désœuvrement qui tenaille ces habitants (surtout les jeunes et les femmes), l'absence des structures scolaires et de santé de



Photo : EL

Le bureau Udis Adzebe-Sibang/Cité de la Caisse.



Photo : EL

La cellule d'Owendo Virié.



Photo : EL

Le bureau, fraîchement installé, de la cellule UDIS PK 11.



Photo : EL

Le bureau de l'antenne du PK 8.

proximité en certains endroits, le manque d'électrification et d'eau, l'assainissement des zones habitées pour les mettre à l'abri des inondations en temps pluvieux...

En soulevant ces préoccupations, les orateurs n'ont pas manqué de noter des actions sociales et humanitaires de grande portée

que l'Udis et son président Hervé-Patrick Opiangah ne cessent de poser (pompes hydrauliques, caravanes médicales, accompagnement de projets communautaires, réalisation d'ouvrages tels que les passerelles dans les quartiers sous-intégrés, des kits scolaires aux étudiants, etc) et, ensuite,

l'espoir que suscite en eux la vision politique du président de la République Ali Bongo Ondimba qui déroule actuellement un programme de développement du pays, en dépit d'un contexte économique mondial très défavorable. C'est pour cela que les uns et les autres ont dit compter sur l'Udis

et son président, pour les aider dans le développement des projets susceptibles de les sortir de la précarité.

Le président de l'Udis a expliqué à ses interlocuteurs que leurs trop nombreuses attentes relèvent de l'héritage du passé. Mais qu'à cela ne tienne, Hervé-Patrick Opiangah ne veut pas se résoudre

au fatalisme. Bien au contraire, il pense (et suggère) que des pistes peuvent être explorées qui peuvent déboucher sur une amélioration des conditions de vie. D'où il a invité les jeunes à s'inscrire dans les voies de la dignité et de la responsabilité en s'éloignant résolument des vices (drogue, braquage, fainéantise, assistanat, ambitions démesurées).

Pour lui, c'est un truisme de considérer que l'Etat ne peut plus s'engager dans un programme de recrutement des jeunes à la recherche d'emploi. Cette saturation évidente de la Fonction publique appelle à reconsidérer les façons de penser et à privilégier d'autres concepts susceptibles d'offrir d'autres opportunités qui, en terme de rentabilité socio-économique, font leurs preuves. C'est sous cet angle qu'il a proposé le développement des projets communautaires à même de garantir non seulement des revenus substantiels à ses acteurs mais également de constituer un facteur important dans la résorption progressive du chômage. Pour lui, une étude des projets bancables, à fort intérêt économique, pourraient avoir la caution des autorités.